

Théâtre

Public

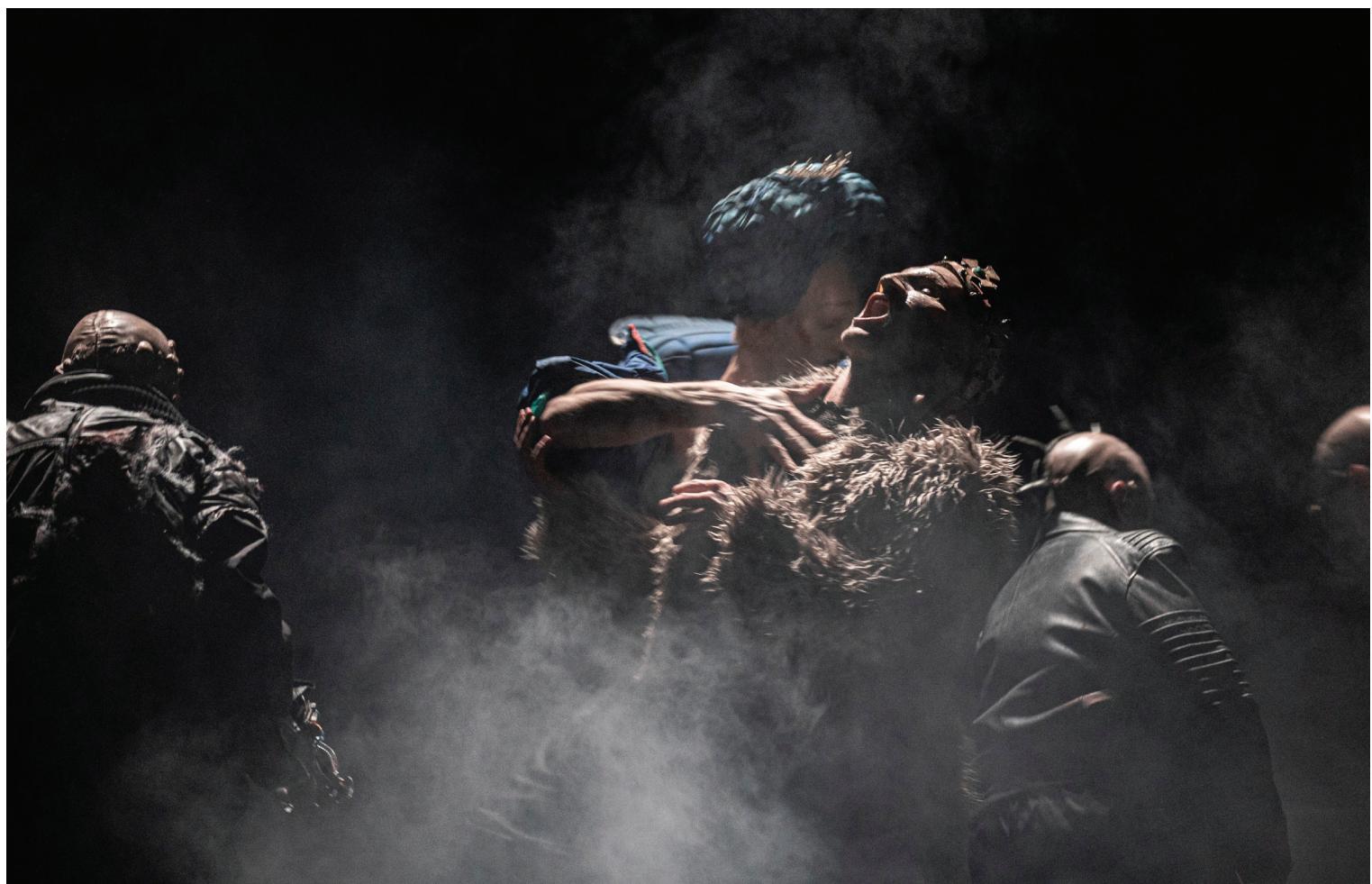
Montreuil

Makbeth

Munstrum Théâtre
Mise en scène Louis Arene

D'après William
Shakespeare

Du 29 avril au 15 mai 2025
Dossier de presse



TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Makbeth

Munstrum Théâtre



Du 29 avril au 15 mai 2025
Du lun. au ven. à 20h, sam. à 18h
Relâche le dimanche et
les jeudis 1^{er} et 8 mai

Salle Jean-Pierre Vernant
Durée 2h15
Dès 15 ans

Si le Munstrum Théâtre se plaît à revisiter les classiques en suivant la dramaturgie originelle, la compagnie n'hésite pas à en abolir tout académisme ! Avec *Makbeth*, elle franchit une nouvelle étape dans la radicalité poétique et sonde la figure du monstre pour mieux nous guider vers la beauté de l'existence.

Makbeth est l'histoire d'un tyran, une spirale de violence qui mène à la folie. Alors que la guerre déferle sur une lande indéfinie, le capitaine Makbeth apprend que la couronne pourrait être bientôt sienne. Épaulé par son épouse et pressé par son ambition, il assassine le roi Duncan. Arrivé sur le trône, il n'aura de cesse de vouloir accroître son pouvoir et éliminer un par un ses potentiels ennemis.

Pour incarner ce drame sanglant, Louis Arene et ses acolytes du Munstrum, artisans notoires du jeu masqué, tirent toutes les ficelles de leur théâtre onirique. Avec un humour corrosif, il·elles parviennent à faire de l'œuvre de Shakespeare une magnifique démonstration de la puissance salvatrice de l'art.

Distribution

Une création du	Direction technique, construction, figuration
Munstrum Théâtre	Valentin Paul
D'après	Effets de fumée & accessoires
William Shakespeare	Laurent Boulanger
Mise en scène	Accessoires, prothèses & marionnettes
Louis Arene	Amina Rezig, Céline Broudin, Louise Digard
Avec	Renforts accessoires & costumes
Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia	Marion Renard, Agnès Zins, Ivan Terpigorev
Dalric, Lionel Lingelser, Anthony Martine,	Stagiaires costumes
François Praud, Erwan Tarlet	Morgane Pegon, Elsa Potiron, Manon Surat, Agnès Zins
Conception	Stagiaires lumière
Louis Arene et Lionel Lingelser	Tom Cantrel, Gabrielle Fuchs
Traduction/adaptation	Fabrication costumes avec le soutien de l'atelier des Célestins, Théâtre de Lyon
Lucas Samain en collaboration avec Louis Arene	Création de la toile <i>Le ciel orangé</i>
Collaboration à la mise en scène	Christian Fenouillat pour La Trilogie de la Villégiature mis en scène par Claudia Stavisky.
Alexandre Ethève	Régie générale & plateau
Chorégraphie	Valentin Paul
Yotam Peled	Régie son
Dramaturgie	Ludovic Enderlen
Kevin Keiss	Régie lumière
Assistanat à la mise en scène	Victor Arancio
Maëliss Le Bricon	Régie costumes et habillage
Scénographie	Audrey Walbott
Mathilde Coudière Kayadjanian, Adèle Hamelin,	Régie plateau
Valentin Paul, Louis Arene	Amina Rezig
Création lumières	Administration, production
Jérémie Papin, Victor Arancio	Clémence Huckel, Noé Tijou (Les Indépendances)
Musique originale & création sonore	Diffusion
Jean Thévenin, Ludovic Enderlen	Florence Bourgeon
Costumes	Presse
Colombe Lauriot Prévost assistée de Thelma Di	Murielle Richard
Marco Bourgeon et Florian Emma	Photos spectacle
Masques	Jean-Louis Fernandez
Louis Arene	
Coiffes	
Véronique Soulier Nguyen	

Mentions de production

Production
Munstrum Théâtre

Coproduction
Les Célestins, Théâtre de Lyon ; Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national ; TJP, Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est ; La Comédie, Centre dramatique national de Reims ; La Filature, scène nationale de Mulhouse ; Chateaupallon-Liberté, scène nationale ; Les Quinconces et L'Espal - Scène nationale du Mans ; Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national ; Théâtre Varia, Bruxelles ; Malakoff, scène nationale - Théâtre 71 ; Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan

Soutiens
Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est - Ministère de la Culture au titre du Fonds de production ; dispositif d'insertion

professionnelle de l'ENSATT ; Ville de Mulhouse ; S.A.S Podiatech – Sidas

Soutiens en résidence
Théâtre Dromesko ; Melting Pot ; Bercail, outil de création, marionnettes et arts associés ; Cromot maison d'artistes et de production ; La Maison des métallos ; Théâtre du Rond-Point Paris

Le Munstrum Théâtre est associé à la Filature, Scène nationale de Mulhouse ainsi qu'au Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national, au TJP Centre dramatique national Strasbourg-Grand Est et aux Célestins, Théâtre de Lyon.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture & la Région Grand Est. Elle est soutenue au fonctionnement par la Ville de Mulhouse.

Note de mise en scène



Tout comme Macbeth, les hommes puissants commettent encore des massacres au nom de la paix et sous le vernis de notre civilisation éclairée, la barbarie gronde. Comment ne pas reconnaître dans l'en-sauvagement des conflits mondiaux actuels l'escalade meurtrière du héros shakespearien ?

Nous montons Macbeth car la douleur de ce monde est insupportable. Inlassablement, regarder la violence en face, l'enfer que l'humanité s'est créé pour elle-même. Essayer d'interpréter les schémas qui nous plongent dans le malheur pour tenter d'endiguer leur répétition cyclique. À l'échelle de l'histoire de l'humanité mais aussi à celle de notre quotidien, dans nos relations aux autres et à la réalité.

Car au-delà de la fable politique, c'est aussi nos ténèbres individuelles que la pièce nous incite à contempler. Notre rapport au pouvoir, à l'ambition et à la domination. La pièce met en scène le chaos créé par nos fantasmes, quand nous perdons notre vie en tentant de la gagner, quand l'illusion du gain camoufle le risque de la perte de ce que nous avons déjà. Pour autant Shakespeare n'est jamais donneur de leçon. En poète, il apporte de la complexité à notre perception du réel. Il nous montre que rien n'est univoque, que les choses contiennent leurs envers et qu'elles sont toujours sujettes à des interprétations variables. Les contraires s'attirent et du plus grand bien peut jaillir le mal absolu. La tragédie de la pièce, c'est celle de l'utopie d'un monde meilleur qui devient infernal. Car les époux Macbeth ne sont pas diaboliques par nature, ils aspirent à la paix et à un futur lumineux et vivable mais par une terrible erreur de

jugement, une mauvaise interprétation d'un oracle équivoque, ils commettent un massacre pour obtenir cette paix. Macbeth croit avoir obtenu le don de clairvoyance mais en réalité il est aveuglé par les prédictions. Il espérait la sécurité, l'admiration, la paix, mais son acte d'usurpation en détruit toute possibilité et une fois au pouvoir, il obtient l'insurrection, la haine et la guerre.

Nous montons Macbeth car l'enfer de ce monde est inacceptable. Mais nous montons aussi Macbeth car au Munstrum, notre quête est celle de la Joie. Pourquoi alors plonger dans cet enfer et s'attaquer à la pièce la plus sombre de Shakespeare ? Peut-être parce que, comme il nous l'apprend, les ténèbres sont pétries de lumière et sans malheur, il n'est pas de véritable Joie. L'une est la condition de l'autre. C'est en embrassant les ténèbres, en les traversant que l'on donne à notre Joie sa valeur véritable. Car justement interprétés, nos malheurs deviennent le prologue de nos bonheurs futurs. L'alchimiste transforme le plomb en or. Le Théâtre transforme les désastres et en fait les fondements de notre délivrance. C'est ce qui fait de la représentation théâtrale une expérience sacrée. La catharsis nous permet l'empathie, la consolation, la métamorphose. Elle nous donne la force de regarder les monstres en face et peut-être de les affronter.

C'est pour nous que Macbeth plonge dans l'horreur du crime et qu'il se déshumanise. Il se sacrifie pour que nous, en contemplant sa chute avec effroi, nous devenions humains.

Louis Arene

Note d'intention d'écriture

Chez Shakespeare, la mort de Macbeth guérit l'Écosse, rétablit l'ordre et vient légitimer sur le trône la lignée du roi d'alors, Jacques 1^{er}. Pour un spectateur contemporain, cette conclusion peut laisser perplexe.

En inscrivant la pièce et certaines de ses adaptations célèbres dans le contexte des grandes idéologies, le XX^e siècle voit au contraire dans le mythe de *Macbeth* une farce politique (souvent absurde, parfois féroce) sur la conquête et la pratique du pouvoir en général : les tyrans s'imposent, s'autodétruisent, mais surtout nourrissent en leur sein les tyrans à venir dans un cycle qui ne connaît pas de fin.

Si cette analyse a permis de faire jaillir l'humour et de couvrir d'un ridicule salutaire ces figures de pouvoir, peut-être a-t-elle pu parfois les enfermer dans un discours politique connu, attendu, et par conséquent rassurant. Qu'en est-il en effet de la noirceur, du sursaut d'horreur et d'effroi provoqué par ce couple d'assassins ? Qu'en est-il de la fascination qu'il continue d'exercer sur le spectateur, et de cette complaisance que nous ressentons parfois pour les grandes figures criminelles ? Pourquoi ce plaisir paradoxal à se laisser piéger par les Macbeth ?

Il y a dans le théâtre élisabéthain un plaisir de l'horreur, qui n'est pas sans rapport avec l'excitation et l'amusement que nous pouvons ressentir devant un film d'horreur ou un thriller fantastique. *Macbeth* est l'histoire d'une ambition dévorante qui s'accomplice dans un premier meurtre et en entraîne d'autres en cascade. Ce schéma narratif, déjà classique à l'époque de Shakespeare, est devenu omniprésent dans la production fictionnelle contemporaine et a été amené à de très hauts degrés de subtilité. Comment concilier la richesse de cet imaginaire avec la radicalité poétique et l'épure du geste shakespearien ? Dans notre environnement saturé par les récits de true crime et l'obsession narratologique du meurtre parfait, comment redonner à l'intrigue sa charge d'épouvante et d'humour noir ? Comment concilier le plaisir de la reconnaissance, la jubilation qu'il y a à déjouer les attentes, et l'absurdité de ces cycles qu'on croirait perpétuels ?

Enfin, quelle place accorder dans ce monde à la magie, au merveilleux ? Dans la lande désertique que nous avons rêvée pour *Macbeth*, les dieux sont morts depuis longtemps : l'enfer et le paradis qui inondent la pièce de Shakespeare ont laissé un trou béant bien vite comblé par la peur et les superstitions. Quel crédit donner aux prophéties ? Comment une forêt marcherait-elle dans un monde sans arbres ?

Qu'est-ce qu'un roi gouverné par les présages et les prémonitions ? Nous ne pouvions nous satisfaire d'une force démoniaque venue mettre à mal l'ordre et la nation, aussi avons-nous cherché à replacer cette force à l'intérieur même des choses, en faire un principe constitutif de l'être, une particule élémentaire qu'il conviendrait surtout de ne pas laisser proliférer. Dans ce Moyen Âge violent, grotesque et au futur antérieur que nous fantasmons après Shakespeare, Ionesco et Müller, se rejoue sans fin une même trag-comédie du pouvoir, chaque fois plus dérisoire, usant jusqu'à la poussière les vieilles trames de nos récits et de nos croyances. Les coutures explosent et il n'y a même plus de rats pour grignoter les restes de tissus. *Macbeth* est l'histoire d'un roi enfermé dans un avenir qu'il croit déjà connaître. Mais peut-être, au bout du compte, aperçoit-on d'autres histoires à écrire.

Lucas Samain

Le Munstrum Théâtre

Tous deux formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Lionel Lingelser et Louis Arene créent le Munstrum Théâtre, en Alsace, en 2012. Depuis près d'une dizaine d'années, ils ont constitué une bande d'acteur·rices, de créateur·rices et de technicien·nes qui a su développer son propre langage.

Entre créations originales et mises en scène de textes contemporains, la singularité de leur travail s'exprime par un geste esthétique puissant et une radicalité poétique au service de thématiques sociétales fortes. Comme un fil rouge qui relie chaque création, la compagnie invente des mondes « d'après ». Après la catastrophe, le point de non-retour. Ils sont une projection chaotique des angoisses contemporaines. Et cependant ils portent toujours en eux la possibilité d'un changement.

Ici, le corps est transformé et hybridé, il devient l'expression vivante du poème théâtral qui dans un même mouvement, fait se rejoindre le fond et la forme. Un travail méticuleux et organique sur le sens et la langue, se combine à une recherche visuelle et plastique ambitieuse. Les images et les corps produisent une dramaturgie sensorielle et émotionnelle.

La sculpture, la peinture, la musique, la danse s'entre-choquent dans des spectacles polymorphes où mauvais et bon goût n'ont plus de sens mais deviennent un langage esthétique au delà des normes et des codes.

En nous offrant une plongée en nous-même, le masque nous met face à nos propres monstres. De l'obscurité et du chaos émergent des figures de légère anticipation, familières et inquiétantes. Par un effet de miroir déformant, le monstre sur la scène devient le monstre en nous.

Dans une transe joyeuse et dévastatrice est célébré un théâtre de la catastrophe et de la cruauté certes, mais un théâtre du rire et de la surprise avant tout.

munstrum.com

 [@munstrumtheatre](https://www.instagram.com/@munstrumtheatre)



©Fabrice Robin

Biographies

Louis Arene

Metteur en scène, comédien, scénographe

Louis Arene est comédien, metteur en scène et plasticien. Pendant ses études, il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota avec lequel il jouera par la suite dans plusieurs spectacles (*Le Diable en Partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peine d'Amour Perdue* de Shakespeare). Il se forme ensuite à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a pour professeur·es Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy, Caroline Marcadé... Il se passionne très vite pour le travail du corps et un théâtre physiquement engagé. La danse et l'improvisation seront très tôt présents dans ses travaux. En sortant du Conservatoire, il écrit, met en scène et interprète son premier spectacle, le solo *La Dernière Berceuse*, qui obtient le Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio d'Amico de Rome et le Prix du Jury 2011 du festival Passe-Portes de l'île de Ré.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue *La Fleur à la bouche* de Pirandello. Il y joue pour de nombreux·ses metteur·ses en scène : Muriel Mayette, Christian Hecq et Valérie Lesort, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf... En 2015, il crée les masques de *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo dans la mise en scène de Denis Podalydès. En dehors de la Comédie-Française, il joue pour Philippe Calvario, Laurent Hatat, Cosme Castro et Jeanne Frankel, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld...

En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques. Louis Arene monte notamment *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau* (2016) de M. von Mayenburg et *40° Sous Zéro* (2019), diptyque autour des Quatre Jumelles et de *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi et Zyphe Z (2021), création mobilisant toute l'équipe du Munstrum, écrite en collaboration avec Kevin Keiss. Avec Lionel Lingelser, il co-signe la mise en scène de *L'Ascension de Jipé* (2014) et *Clownstrum* (2018) et intervient comme collaborateur artistique sur le solo *Les Possédés d'Ilfurth* (2021).

En 2022, à la Comédie-Française, il monte *Le Mariage Forcé* de Molière. En 2025, avec le Munstrum, il crée le spectacle *Makbeth*, d'après l'œuvre de Shakespeare. Illustrateur, il a publié un livre pour enfants, *Histoires et Célèbres Inconnues* (2007), avec Fabrice Melquiot. Il prête régulièrement sa voix pour des livres audios des Editions Gallimard et Thélème.

Lionel Lingelser

Comédien

Né à Mulhouse, Lionel Lingelser commence ses études de théâtre en 2002 en intégrant la Classe Libre des Cours Florent. En 2006, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Andrzej. Seweryn et travaille avec Alfredo Arias, Mario Gonzales et Gérard Desarthe. Parallèlement, il joue au Théâtre du Rond-Point sous la direction de Jean-Michel Ribes dans *Musée Haut Musée Bas*. En 2006, il participe à la création de la compagnie Lalasonge dirigée par Annabelle Simon et joue dans *La Dispute de Marivaux* ainsi que dans un cabaret autour de Dario Fo. En 2009 et 2010, il interprète le rôle titre dans *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Omar Porras et part en tournée internationale. Cette rencontre lui fait poursuivre son travail sur le masque avec le Théâtre Nomade autour d'une création collective, *La Dernière Noce*. En 2011, il joue dans *Une Visite inopportune* de Copi sous la direction de Philippe Calvario au Théâtre de l'Athénée. Il rejoint en 2012 le Théâtre du Phare dirigé par Olivier Letellier pour le spectacle solo *Oh Boy !* (moliérisé en 2010) ainsi que la création *Un Chien dans la tête*. En 2016, il joue dans le spectacle de Pauline Ribat *Depuis l'Aube, Ôde aux clitoris*. Il rejoint le Collectif *Les Possédés* sous la houlette de Rodolphe Dana en septembre 2017 pour *Price*, adaptation du roman de Steve Tesich. En 2012, il crée la compagnie Munstrum Théâtre à Mulhouse aux côtés de Louis Arene. Au sein de la compagnie, il crée deux formes de micro-théâtre pour la Nuit des Compagnies à Mulhouse, *Intempéries* (2015) et *Leaks* (2016). Il co-met en scène avec Louis Arene *Clownstrum* (2018). En 2021, il met en scène et joue dans *Les Possédés d'Ilfurth*, forme solo co-écrite avec Yann Verburgh. En 2022, il est le collaborateur à la mise en scène de Louis Arene pour *Le Mariage forcé*, de Molière, créé au Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

Lucas Samain

Adaptateur / Traducteur

Formé à l'École du Nord à Lille (Parcours Auteurs), Lucas Samain travaille aux côtés d'auteur·rices tel·les que Tiphaine Raffier, Christophe Pellet, Pauline Peyrade ou Sonia Chiambretto.

En 2018, sa pièce *Les Enfants* est mise en scène par Emmanuel Meirieu. Pour le spectacle de sortie de la promotion 5 de l'École du Nord, il propose une adaptation remarquée, *Le Pays lointain (Un arrangement)* d'après Jean-Luc Lagarce, mise en scène

par Christophe Rauck, créée au Théâtre du Nord puis présentée au Festival d'Avignon. Par la suite, il assiste Thomas Piasecki sur la création des *Crépuscules* puis, aux côtés de Christophe Rauck, assure la dramaturgie des spectacles *Départ Volontaire*, *La Faculté des Rêves*, *Dissection d'une chute de neige*, et *Richard II*, créé en juillet 2022 au Festival d'Avignon. Auprès de Tiphaine Raffier, il est dramaturge sur les spectacles *France-Fantôme* (Théâtre du Nord, 2017), *La réponse des Hommes* (Odéon-Théâtre de l'Europe/Théâtre Nanterre-Amandiers, 2022) et *Némésis* (Odéon-Théâtre de l'Europe, 2023).

Autour de *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier, l'Odéon-Théâtre de l'Europe commande à Lucas Samain une forme courte destinée à être jouée dans les lycées d'Île-de-France : *Rassurer les inquiets*, dont il assure la mise en scène. Le spectacle est présenté la saison suivante en tournée à la Comédie de Béthune, à La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle et repris au théâtre de l'Odéon pour la saison 23/24.

Sa dernière pièce, *Derrière les lignes ennemis*, a été créée en janvier 2024 au Théâtre du Rond-Point à Paris, en coréalisation avec le Théâtre Nanterre-Amandiers. Le texte est lauréat 2022 de l'aide à la création d'Artcena.

Sophie Botte
Comédienne

Sophie Botte débute au théâtre avec Fabrice Melquiot au sein de la compagnie Arcanes avant d'entamer une formation à l'école Claude Mathieu à Paris. Elle joue pendant deux années aux côtés de Michel Bouquet dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Georges Werler et parallèlement intègre la compagnie d'Annabelle Simon pour plusieurs spectacles.

En 2009, elle rencontre Omar Porras avec qui elle entame une longue collaboration pour la création des *Fourberies de Scapin* de Molière, *L'Eveil du printemps* de Wedekind et *La Dame de la mer* d'Ibsen. Elle travaille avec Mathieu Coblenz et Jean Bellorini pour *La Dernière nuit à la Basilique Saint-Denis* et avec Karl Eberhart au sein du théâtre Nomade.

Elle fait partie du Munstrum depuis sa création et joue dans *L'Ascension de Jipé*, *Le Chien la nuit et le couteau*, *40° sous zéro*, *Clownstrum* et *Zypher Z*. En 2020, elle fonde le collectif Demain.est.annulé, qui regroupe des comédien·nes de théâtre et des arts de la rue. Elle crée et joue dans le spectacle *Canopée* et en 2022 met en scène *Zone à étendre* de Mariette Navarro, une traversée théâtrale en forêt.

Elle fait partie du Munstrum depuis sa création et joue dans *L'Ascension de Jipé*, *Le Chien la nuit et le couteau*, *40° sous zéro*, *Clownstrum*, *Zypher Z*, et désormais *Makbeth*.

Delphine Cottu
Comédienne

Delphine Cottu devient comédienne à 19 ans aux côtés de Gérard Vernay et Jean-Paul Billecocq. Elle poursuit à Tours au CRR puis au Centre de Créations et d'Écritures Contemporaines à Besançon où elle rencontre notamment Jean-Luc Lagarce et Michel Azama.

Par la suite, elle intègre le Théâtre du Soleil et joue pendant plus de dix années sous la direction d'Ariane Mnouchkine : *Et soudain des Nuits d'Eveil*, *Tambours sur la Digue*, *Le Dernier Caravansérai*, *Les Éphémères* et *Les Naufragés du Fol Espoir*. Avec la troupe, elle est amenée à voyager dans le monde entier et à rencontrer d'autres formes et traditions théâtrales qui enrichissent son rapport au plateau. Elle joue aussi avec Jean Bellorini dans une pièce de Ferenc Molnar, *Liliom*. Elle joue également avec Paul Golub, dans *La Puce à l'Oreille* de Feydeau et rencontre Joël Pommerat qui l'invite sur plusieurs laboratoires de recherches autour de ses créations. Elle joue également dans *Tarquin*, une création collective de Jeanne Candel en collaboration avec Florent Hubert et Aram Kebabjian en 2019. Au cinéma et à la télévision elle tourne avec Christophe Barratier, *Envole-moi*, Jean-Marc Moutout, *Le Bureau des Légendes* et Philippe Claudel *Le Bruit des Trouseaux*. Parallèlement à son travail d'actrice, elle met en scène avec Georges Bigot pour le Théâtre du Soleil *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* d'Hélène Cixous avec 30 jeunes acteurs et musiciens cambodgiens. Le spectacle est programmé au Festival d'Automne en 2013 à Paris et au Festival Sens Interdit à Lyon, puis à Lisbonne. En 2016, pour l'ENSATT, elle met en scène *La Nuit des Rois* avec les élèves du TEK à Saint-Laurent du Maroni en Guyane. En 2018, elle rejoint le Munstrum Théâtre pour *Clownstrum*, avant de poursuivre en 2019 avec le dyptique de Copi *40° Sous Zéro* et *Zypher Z* (2021), puis *Makbeth* (2025).

Olivia Dalric
Comédienne

Dès sa sortie du Studio Théâtre, Olivia Dalric interprète des rôles du répertoire classique, tel que Miranda dans *La Tempête* mis en scène par Patrick Pelloquet ou Emilie dans *Cinna* auprès de Jean-Claude Drouot.

En 2001, elle intègre l'École Jacques Lecoq et développe une approche plus physique de son métier. Elle y rencontre Lionel Gonzalez, Julie Deliquet, Emily Wilson et bien d'autres avec qui elle travaillera. En même temps, elle joue dans *Le Mandat* de Nicolaï

Erdman mis en scène par Stéphane Douret, *Le Cercle de craie caucasien* de Bertold Brecht dirigé par Samuel Gallet et *Le Montreur* d'Andrée Chédid par Alain Batis.

En 2009, elle joue dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Omar Porras. Une collaboration de 10 ans commence alors au sein du Teatro Malandro ; *L'Eveil du Printemps*, *La Dame de la Mer*, *La Visite de la vieille Dame*, de Dürrenmatt

En parallèle, elle rencontre Olivier Letellier et Sylvain Levey avec qui elle crée *Me taire* au Théâtre de Chaillot et rejoint Maëlle Poésy et Kevin Keiss avec *Ceux qui errent ne se trompent pas*.

En 2016, elle forme le MAB Collectif afin de prolonger sa propre recherche artistique et crée *Cendrillon*, avec ma soeur puis récemment *Comment je suis devenue Olivia* de Kevin Keiss mis en scène par Alexandre Ethève et Jean-Claude Gallotta sur le travail chorégraphique.

En 2021 et 2022, elle joue dans une adaptation de *Fahrenheit 451* mis en scène par Mathieu Coblenz. À l'automne 2022, elle reprend *Les Fourberies de Scapin* créé dix ans plus tôt par Omar Porras.

Elle fait partie du Munstrum depuis sa création et joue dans *L'Ascension de Jipé*, *40° sous zéro* et *Makbeth*.

Anthony Martine
Comédien

Après deux ans de Prépa Littéraire au Lycée Henri IV à Paris, Anthony Martine intègre le Conservatoire du 13^e arrondissement. Il participe au projet Conservatoire en Scène, au Théâtre du Rond-Point. Il entre ensuite au Conservatoire du 19^e arrondissement pour un enseignement axé sur la création. En octobre 2020, il intègre l'ESCA.

Depuis il a joué dans plusieurs projets : *Les Enfants de Mars* de Damien Sobiera (prix ARTCENA 2022), l'édition 2021 du Jamais Lu à Théâtre Ouvert, *Paranoid Paul* de S. Diard aux Plateaux Sauvages, *Uprising* de Denis Boyer au Théâtre 13, *Plutôt vomir que faillir* de Rébecca Chaillon. Il travaille actuellement à la création de son spectacle *Quand on dort on n'a plus faim*. Il rejoint le Munstrum Théâtre pour la création de *Makbeth* en 2025.

François Praud
Comédien

Passionné par le théâtre et la musique, François Praud intègre l'ESTBA en 2008 et travaille sous la direction de Marc Paquien, Catherine Marnas, Christophe Patty, Jacques Vincey, Éric Louis, Brigitte Jacques, Nuno Cardoso, Denis Marleau, et Johannes von Matushka. Il a suivi parallèlement une formation

de chant lyrique au Conservatoire de Bordeaux. Il entre à la Comédie-Française en septembre 2010 en qualité d'élève-comédien. Il joue pour Alfredo Arrias, Jacques Allaire, Jérôme Deschamps, Catherine Hiegel et Laurent Pelly. En fin de saison, à l'occasion des cartes blanches accordées aux élèves-comédiens, il joue dans *Peanuts* de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdane.

En septembre 2011, il intègre la troupe du Teatro Malandro, et joue Moritz dans *L'Eveil du Printemps* sous la direction d'Omar Porras puis Lyngstrand dans *La dame de la mer* d'Ibsen.

En 2014 il travaille sous la direction de Didier Girauldon avec le spectacle *Fratrie*, écrit par Marc-Antoine Cyr.

Il joue dans *Au milieu de l'hiver...* d'Anaïs Allais, créé au Grand T à Nantes et qui s'est joué notamment à la Colline à Paris en 2018. La même année, il commence à travailler avec Marc Lainé dans le spectacle *La chambre désaccordée* pour lequel il crée également la musique. Son premier album, *Indien Blanc*, sort en 2018, suivi de *Lettre à M* en 2025.

Il fait partie du Munstrum Théâtre depuis sa création et a joué dans *L'Ascension de Jipé*, *Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg, *40° sous zéro* d'après Copi, et *Makbeth* d'après Shakespeare.

Erwan Tarlet
Comédien / circassien

Vers l'âge de 23 ans, Erwan Tarlet décide de quitter son travail pour se lancer dans une carrière artistique. Dans son parcours, il a la chance de travailler avec différents artistes, chorégraphes, metteur·euses en scène et circographes tels que : Nikolaus, les frères Ben Aïm, Christophe Huysman, Pierre Rigal, ... En septembre 2020 avec la 32^e promotion du CNAC, il entame une création aux cotés de Raphaëlle Boitel et la Cie L'Oublié(e). Entre sangles, pointes de danse classique et équilibre sur les mains, il tente de marier ces différentes disciplines au sein d'écritures et dramaturgies engagées.

À l'intérieur de ses créations, il ne voit pas le cirque comme une fin en soi, mais plutôt comme un outil d'écriture au service de pièces ou d'objet artistiques, dans lesquelles peuvent se mêler subtilement ou non cirque, danse, théâtre, photographie et tout autres médiums. Il a participé cette année au 41^e Festival Mondial du Cirque de Demain, durant lequel il y a réalisé une performance en direct sur Arte.

C'est avec le spectacle *Zypher Z* en 2021 qu'il rejoint la compagnie Munstrum Théâtre avec laquelle il poursuit l'aventure pour *Makbeth*.

Tournée 24 - 25

— Du 26 au 28 février 2025 – CRÉATION
Chateaupallon, Scène nationale

— 12 & 13 mars 2025
Les Quinconces, Scène nationale du Mans

— Du 25 au 27 mars 2025
Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique
national

— 2 & 3 avril 2025
La Comédie, CDN de Reims

— Du 10 au 18 avril 2025
Les Célestins, Théâtre de Lyon

— Du 29 avril au 15 mai 2025
Théâtre Public de Montreuil - CDN

— 22 & 23 mai 2025
La Filature, scène nationale de Mulhouse

— Du 10 au 13 juin 2025
Théâtre du Nord - CDN de Lille



Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 bar
Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Tarifs

de 8 € à 26 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site
internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h et les jours de
représentations, les samedis et
dimanches dès 14h.
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Autour du spectacle

Visite du théâtre + Spectacle

Samedi 3 mai
En partenariat avec
Explore Paris

Représentation audiodécrite

Samedi 3 mai

Tablée d'artistes

Samedi 10 mai
Après le spectacle, retrouvez
l'équipe artistique pour par-
ger un repas.

Amour de la fin

Du 29 avril au 15 mai
Erwan Tarlet expose ses
photographies dans la Galerie
du TPM.

Contacts presse

Agence Plan Bey

01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Murielle Richard

Attachée de presse de la compagnie
06 11 20 57 35
mulot-c.e@wanadoo.fr

Théâtre

Public

Montreuil

TPM

Théâtre
Public
Montreuil



theatrepUBLICmontreuil.com